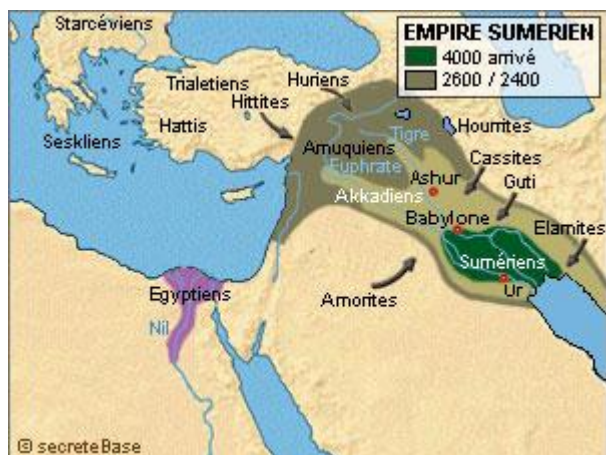


Pour tout l'or du Monde

Voici une étude/thèse, que l'on peut prendre comme « l'Histoire de l'Humanité », la vraie (ou se rapprochant le plus de la vérité), ou tout simplement « une histoire », pas plus farfelue qu'une autre, que ce soit celle des livres dits « sacrés », ou de celle « façon Darwin ». En tout état de cause, les bases ayant servi à l'élaboration de cette étude, sont factuelles, à savoir : de multiples tablettes d'argile.

Le seul litige possible étant dans leur traduction/interprétation, ce qui ne diffère pas des écrits dits « sacrés », pas plus que des extrapolations darwiniennes...

DES TABLETTES MÉSOPOTAMIENNES, SUMÉRIENNES, EN ARGILE, À L'ORIGINE DE TOUT



On ne sait pas exactement d'où viennent les Sumériens, leur langue n'est ni indo-européenne, ni sémitique. Les premiers occupants (*période préhistorique*) occupaient de modestes villages sur tout le territoire. Toutes ces populations semblent avoir été résorbées par les deux groupes ethniques Akkadiens (*Sémites*) et Sumériens. C'est donc en Mésopotamie (*ce qui veut dire en grec "entre deux fleuves"*) que les Akkadiens ont rencontré l'autre groupe ethnique et mystérieux, les Sumériens. Ces deux groupes ethniques donneront naissance à la civilisation antique de Mésopotamie, en particulier celles des Sémites d'Akkad et d'Assyro Babylone, puis au grand empire de Babylone, qui dominera longtemps la région avant les conquêtes Perses et Macédoniennes... Les Akkadiens venaient probablement des terres du nord (*Syrie, Liban...*) et de l'Arabie toute proche.

Par contre, on ne sait pas d'où viennent les Sumériens. Ils ne sont pas originaires de Mésopotamie et leur langue, mal connue, n'est ni indo-européenne, ni sémitique. Le fameux mythe des "sept sages" impute la première civilisation du pays à de nouveaux arrivants, étranges, "arrivés de la mer". Il est possible qu'il soient arrivés en suivant le littoral iranien, venant de l'Inde ou de l'Asie, en longeant les côtes.

Le plus étrange est qu'ils ont coupé les liens avec leur ancienne civilisation et son passé, oubliant complètement leurs origines, à la différence des akkadiens qui ont gardé des liens avec leurs cousins de Syrie notamment.

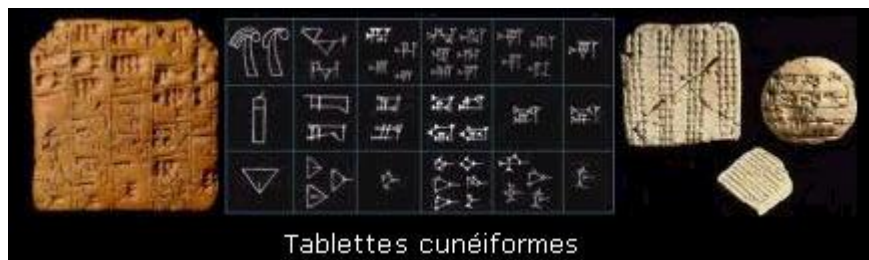
Les Sumériens n'ont apparemment jamais été alimentés de sang frais, aussi ils ont été au fil du temps phagocytés par les Akkadiens plus vigoureux. Ils sont supérieurs militairement avec la maîtrise de l'arc.

Mais le déclin rapide de la dynastie akkadienne entraîne une renaissance de Sumer et la montée en puissance de la cité d'Our (*Ur*). Les cités Sumériennes de cette époque se dotent de ziggourats, monumentales tours à étages destinées au culte, en simples briques de terre cuite, comme toutes les constructions de la région.

L'histoire biblique de la tour de Babel est sans doute inspirée par ces ziggourats.

Les cités-États de Sumer ne cessent de se combattre entre elles. Le pays n'était pas un royaume unifié, mais un ensemble de cités-États rivales et indépendantes (*une douzaine au sud de la Mésopotamie*), formant des royaumes au gré des alliances et des conquêtes. Ce conglomerat d'états-cités ne favorisa pas l'émergence d'une capitale précise car le centre du pouvoir se déplaçait sans cesse. Les cités d'Ourouk, Our, Eridou, Nippour, Kisch et Lagash furent les plus importantes. Our (*Ur*) était la ville principale vers 3000 avant J.C. et fut la capitale de Sumer sous la III^{ème} dynastie.

INVENTION DE L'ÉCRITURE



Il y a environ 5500 ans naissaient, quelque part entre le Tigre et l'Euphrate, les germes de ce qui allait devenir la première forme d'écriture de l'humanité. Devenus agriculteurs, les Sumériens durent concevoir un système de

comptabilité durable afin de gérer les surplus de nourriture. Ils se servirent donc de l'argile, matériau abondant dans ce territoire fluvial, pour garder des traces de leurs récoltes et troupeaux. Les comptables Sumériens utilisaient des boulettes d'argile, appelées "calculi" pour enregistrer les livraisons et les échanges. Les documents écrits les plus anciens ont été retrouvés dans les ruines d'Uruk lors de fouilles en 1929-1931. Le cunéiforme est une forme d'écriture inventée dans l'ancien Sumer aux environs de la moitié du IV^e millénaire avant notre ère. Le système était à l'origine pictographique, mais en s'adaptant aux autres langues de la région (*akkadien, perse, etc.*), il devint plus phonétique.

L'utilisation de l'écriture débouche sur une organisation complexe de la société. Elle est administrée de façon méticuleuse et tatillonne, par un État monarchique et sacerdotal. Les méthodes d'agriculture, exigeant l'irrigation des terres afin de les fertiliser par le limon, demandaient une organisation sociale complexe, donc une structure hiérarchique qui allait devenir de plus en plus importante avec le temps. La population croissant, les surplus de nourriture devant être gérés, l'écriture est vite devenue un besoin pour la civilisation naissante. La découverte en 1961 à Tartaria (*Roumanie*) de tablettes d'argile avec des signes pictographiques, datées par C14 à peu près 1000 ans avant Sumer, ont conduit certains scientifiques russes, britanniques et américains à suggérer que les Sumériens ont leur origine dans l'espace carpato-danubien.

Les Sumériens se servirent donc des techniques qu'ils connaissaient pour expliciter d'avantage leurs notations comptables, sous forme de pictogrammes tout d'abord. Ces pictogrammes se multiplièrent par la suite, se stylisèrent, ce qui donna une écriture complexe, la première connue. Le cadre d'utilisation dépassa la comptabilité des récoltes et des troupeaux, pour témoigner de la richesse de la culture sumérienne à travers des témoignages et même du premier texte littéraire connu, "l'Épopée de Gilgamesh".

Le terme "cunéiforme" qui désigne cette écriture particulière, signifie "en forme de coin" (*de cuneus qui signifie "clou" ou "coin"*). Cette appellation dépend du dessin caractéristique de cette écriture formée de petits traits triangulaires. Le cunéiforme était principalement écrit avec un calame en roseau sur des tablettes d'argile.

Les premières notations numériques étaient très simples. Les premiers agriculteurs s'étaient en effet contentés de plonger une tige dans une motte d'argile, laissant un point en creux. La motte d'argile, cuite, pouvait alors durer très longtemps, et même se rendre jusqu'à nous pour nous porter son message. L'écriture cunéiforme est dérivée de ce système simple : le scribe tenait son instrument, le calame, de plein poing, et le plongeait dans l'argile afin de laisser une simple trace. Ce type de marque avait de plus l'avantage d'être très rapide, ce qui est important puisque l'argile sèche rapidement. Cette particularité de l'argile va aussi amener une simplification progressive des signes à travers les âges. Le calame, lui-même, était une tige de roseau taillée en biseau à une extrémité et en pointe de l'autre. Calame vient d'ailleurs du latin *calamus*, qui signifie « roseau ».

Les témoignages extrêmement riches laissés par l'écriture cunéiforme ne vont pas l'empêcher de disparaître, lorsque le papyrus remplacera l'argile. L'écriture cunéiforme sumérienne ne compte pas moins de 20 000 signes. Les premières traductions sont dues à Sir Henry Creswicke Rawlinson (1810 - 1895).

La plupart des peuples de l'Asie occidentale adoptent le cunéiforme qu'ils transcrivent dans leurs langues respectives. Ils l'utilisent jusqu'au premier siècle av. J.-C. Ce sont d'abord les Akkadiens (*peuple sémitique, ancêtre des Hébreux et des Arabes*), puis les Babyloniens et les Assyriens, puis les Hittites, les Perses... Pendant ces 4000 ans, des milliers de documents administratifs et économiques ainsi que la plupart des connaissances scientifiques et des œuvres littéraires sont écrites en cunéiforme, dans différentes langues, par toutes ces civilisations. Le courrier et les livres de comptes sont inventés, on écrit les hymnes sacrés et les prières.

Dans "l'Épopée de Gilgamesh", œuvre sumérienne écrite à cette époque, on devine qu'elle a été une source (*sinon LA source*) de la mythologie grecque (*les exploits d'Héraclès*), et de la Bible (*le Déluge y est conté*). Vers 2300 av J-C, le sumérien cesse d'être la langue prépondérante en Mésopotamie. L'akkadien avait pris la relève. Dès la fin de l'époque dite "proto-littéraire", les Akkadiens avaient emprunté l'écriture sumérienne et l'avait adaptée aux besoins de leur langue sémitique bien différente du sumérien.

En 2000 av JC, le sumérien n'était plus parlé. L'akkadien, puis l'assyro-babylonien, l'avait définitivement remplacé. Le sumérien devait cependant rester la langue de la religion, de la science, des affaires et du droit, pendant encore bien des siècles. Abraham, en 1900 av J-C, a donc vraisemblablement été en contact d'une manière ou d'une autre avec le sumérien. On pense que le sumérien, comme langue littéraire, fut en usage jusqu'à la disparition définitive de l'écriture cunéiforme.

LA MÉDECINE ET LA GÉNÉTIQUE

Des avancées récentes dans la recherche sur l'ADN ont établi qu'il y avait une "EVE" qui a vécu il y a environ 250 à 270 mille ans, une première mère de l'humanité moderne. En 1987, les scientifiques des Universités de la Californie et du Michigan ont annoncé que tous les humains descendent d'une "EVE" mitochondriale simple : qui aurait vécu en Afrique. Quelques années plus tard la science nous apprendra qu'il y avait aussi un "ADAM" réel. Finalement, des avancées génétiques ont fait des bébés-éprouvette possibles, en mélangeant le sperme masculin avec des œufs féminins, en les réimplantant. **La connaissance, que nous avons acquise corrobore ce que les Sumériens connaissaient il y a six mille ans.**

Le symbole des serpents entrelacés, que nous employons toujours aujourd'hui pour représenter la médecine et la guérison, la biologie, existe depuis 6000 ans. C'est le symbole du dieu "Inkishzidda". Ce symbole est aussi celui de l'ADN, la spirale double de l'ADN !

La représentation du dieu sumérien "Ninkishzidda" représente deux serpents entrelacés et l'échelle semblable à des rubans entre les corps des serpents. Découverte par la science moderne, la structure de spirale double d'ADN est aussi le symbole des "Serpents entrelacés" Sumériens, qui ont imité la structure du code génétique, dont la connaissance "secrète" aurait permis la création d'"ADAM", le premier homme que les "Annunakiens" (*ou Anunnakiens*) ont créé, selon les fameuses tablettes...

QUI ÉTAIENT LES "ANNUNAKIENS" ET D'OÙ VENAIENT-ILS ?

Les Sumériens ont dit : "Ils sont venus de Nibiru". Et à propos de Nibiru, les Sumériens ont dit : "C'est encore une planète de notre système solaire".

En 1973, le Prix Nobel Francis Crick qui avait codécouvert la structure de l'ADN, émettait l'hypothèse que "la vie sur la Terre émanait peut-être d'organismes venant d'une planète lointaine". Les anthropologues n'arrivent toujours pas à faire le lien entre notre espèce et ses plus proches parents, les "simiens". Il y a environ 300 000 ans, après un demi million d'années d'évolutions minimales, l'homo erectus se transforma alors soudainement en homo sapiens, se caractérisant par une augmentation de 50 % de la capacité de la boîte crânienne, et cela sans explications sur la rapidité de la transformation (le fameux « chaînon » manquant).

ANNUNAKI (ou ANUNNAKI)

« Ceux qui descendaient du ciel sur la Terre »

Que nous apprennent ces fameuses tablettes ?

Il y a fort longtemps, mais pas dans une lointaine galaxie, dans notre bon vieux système solaire (*probablement peu après sa formation, voici 4.6 milliards d'années*), la Terre, alors deux fois plus grosse qu'aujourd'hui et recouverte d'eau, s'appelait Tiamat et orbitait entre Mars et Jupiter. Tiamat possédait alors une grosse lune (*du nom de Kingu, qui n'est évidemment pas celle d'aujourd'hui*) qui sera plus tard destinée à devenir une planète, dont nous n'avons malheureusement pas d'autre précision (*cette mystérieuse planète, autrefois Kingu, serait probablement Mercure dont les anomalies pourraient ainsi être justifiées*). Une dixième planète (*ou douzième corps céleste pour les anciens qui incluaient la Lune et le Soleil*) plus grosse que Tiamat, nommée Nibiru (*ou Nibirou*) par les sumériens et plus tard Marduk (*ou Mardouk*) par les babyloniens (*du nom de leur dieu principal depuis Hammourabi*), de nos jours Planète X (*cette planète fut décelée en 1983 par le satellite astronomique à infrarouge IRAS, et c'est en 1987 que son existence fut reconnue officiellement comme probable par la NASA sous le nom de "Planète X"*), décrivait également une très large orbite elliptique (*d'une période de révolution égale à 3600 ans*) entre Mars et Jupiter.

Nibiru (*Marduk-Planète X*) tournerait dans le sens inverse des autres planètes et son orbite ne serait pas forcément dans le plan de l'écliptique (*le plan orbital des autres planètes*), ce qui signifierait qu'elle n'appartenait pas au système solaire à son origine (*de la constellation Alpha Draconis ?*). L'Enuma Elish (*texte sacré babylonien*) précise que Nibiru (*Marduk-Planète X*) était une planète "nomade" propulsée dans le système solaire (*et capturée*) suite à un événement cosmique de nature inconnue (*voir en toute fin de ce document l'avis de Roch*). Sa trajectoire, via Neptune et Uranus, aurait suivi un mouvement effectué dans le sens des aiguilles d'une montre, à l'inverse du sens de rotation des autres planètes tournant autour du Soleil. Les effets gravitationnels combinés de ces autres planètes auraient alors déviés Marduk (*Nibiru-Planète X*) vers le centre du système solaire, en pleine formation (*les tablettes sumériennes n'y font pas allusion mais toutes n'ont sûrement pas été découvertes et un grand nombre et surtout de meilleure qualité*).

La vie semble s'être épanouie sur Marduk (*Nibiru-Planète X*), probablement après sa capture par le système solaire, aboutissant à une civilisation extraterrestre (*les Annunaki pour les Sumériens et les Néfilihs pour les Babyloniens et plus tard les Hébreux*), ayant acquis une certaine maîtrise du voyage interplanétaire avant la catastrophe. En effet, Nibiru/Marduk/Planète X s'approcha si près de ce qui était alors notre orbite, qu'une de ses lunes entra en collision avec Tiamat (*les textes sumériens moins précis laissent plutôt supposer que le choc concerne les deux planètes elles-mêmes*), la coupant en deux. La partie supérieure intacte de Tiamat (*ainsi que sa lune principale*) fut (*furent*) déplacée(s) sur une nouvelle orbite entre Mars et Vénus pour devenir après un nouvel équilibre (*et reconstruction géologique*) notre Terre, telle qu'elle est aujourd'hui. L'autre partie de Tiamat (*celle ayant subi le choc*) aurait été réduite en mille morceaux pour devenir, selon les Sumériens, le "bracelet martelé" que nous appelons la ceinture d'astéroïdes (*diamètre de l'ordre du million de km*) qu'on explique par des phénomènes de résonance avec Jupiter (*cf. les divisions de Kirkwood*). Mais que l'on pourrait également justifier par l'orbite d'un important corps planétaire qui l'aurait traversée.

Les archives sumériennes précisent que les Annunaki (*ou Anunnaki*) étaient très grands : les femmes avaient une taille de 3 à 3,50m et les hommes de 4 à 5m. Leur durée de vie était d'environ 360 000 années terrestres (*soit environ cent années de Nibiru/Marduk, ce qui est cohérent avec notre longévité*), puis ils mourraient comme tout le monde (*si l'on peut dire... Évidemment, cette longévité relative, au regard des différents contextes, est sujette à un questionnement*).

Toujours selon ces archives, il y a environ 450 000 ans, les Annunaki/Néfilihs durent impérativement résoudre un problème atmosphérique en liaison avec leur hiver (*aphélie : point de l'orbite d'un corps tournant autour du Soleil, où la distance de ce corps au Soleil est maximale*) très long. **Leurs scientifiques ont alors imaginé de répandre de la poussière d'or*** dans la partie supérieure de leur atmosphère afin de profiter de son fort pouvoir émissif permettant ainsi de maintenir une température suffisante à leurs besoins. Il est intéressant de noter que nos spécialistes préconisent une solution analogue pour lutter contre les trous de la couche d'ozone en y répandant des particules de poussière destinées à filtrer les rayons nocifs du Soleil.

Les gisements d'or* sur Nibiru (*Marduk-Planète X*) étant insuffisants, la Terre fut exploitée à son tour (*il est possible que Mars ait été antérieurement exploité car plus proche*). Les tablettes décrivent les Annunaki (*ou Anunnaki*) voyageant dans des vaisseaux spatiaux laissant sortir des flammes à l'arrière des fusées de type rocket. Cette technologie nécessitait que Nibiru soit suffisamment proche de la Terre pour faire le voyage entre les 2 planètes. Ils atterrirent et s'établirent dans une région correspondant à l'Irak actuel en constituant ainsi les premières colonies (*constructions des premières villes extraterrestres*). **Pour trouver de l'or***, ils se rendirent dans une vallée située au Sud-Est de l'Afrique (*en face de l'île de Madagascar*).

Des ouvriers Annunaki (*les dieux inférieurs comme les désignaient les Sumériens*) creusèrent et exploitèrent les premières mines d'or*. **Des navettes furent mises en œuvre pour transférer l'or* depuis l'Afrique du Sud vers Nibiru.** 100 000 à 150 000 ans plus tard (*ici les textes sont imprécis*), ces ouvriers Annunaki (*ou Anunnaki*) ne tolérant plus leurs conditions de travail, se rebellèrent contre leur hiérarchie militaire.

La solution adoptée fut la création d'ouvriers hybrides, par ingénierie génétique à partir du sang Annunaki (ADN) et celui de primates locaux (*trop malhabiles à l'état naturel*), et qu'ils se substituent aux dieux inférieurs dans le travail minier.

Les premières expériences génétiques se firent dans des récipients en argile**. Cette nouvelle espèce de primates devint l'Homo sapiens-sapiens. Nous aurions ainsi été conçus (*créés*) par des dieux dans le seul but de servir d'esclaves destinés à creuser la terre et extraire son or*. Notre fonction de mineur s'étendit plus tard à d'autres tâches domestiques.

Mais les dirigeants des civilisations extra-terrestres devaient faire face à des rivalités dues à la conduite à mener face à leur création. Les hommes qui n'étaient rien d'autre que des esclaves, furent soumis à la famine, aux maladies et à des guerres biologiques. Les textes de Mésopotamie montrent que tous ces moyens s'étant révélés inefficaces pour faire régresser la population humaine, les extra-terrestres décidèrent d'exterminer les hommes en provoquant un grand déluge.

Les tablettes Mésopotamiennes indiquent que "EA" (*Enki*), Prince extra-terrestre de la Terre, créateur de l'homo sapiens, se rebella, n'acceptant pas les cruautés que ses congénères infligeaient aux hommes, et fonda la "Confrérie du Serpent" afin d'organiser la résistance. Mais la confrérie fut vaincue par d'autres groupes des extra-terrestres régnants et "EA" fut banni sur Terre. De "Prince de la Terre", il passa "Prince des ténèbres". On enseigna aux hommes que tout le mal de la Terre était de sa faute et qu'il voulait que les hommes deviennent des esclaves. On exhorta les hommes à le démasquer chaque fois qu'il se réincarnerait et à l'anéantir avec ses créatures s'ils les rencontraient. La secte des Illuminati descendrait directement de cette ancienne confrérie d'origine Sumer, bien que les intentions aient changées !

EA PRINCE DE LA TERRE

William Bramley écrit dans "Die Götter von Eden" sur les Sumériens : « *Sur les tablettes Mésopotamiennes, la création de l'homo sapiens est attribuée surtout à un "Dieu". Le nom de ce "Dieu" est EA (Enki).* ». Il aurait été le fils d'un roi de ces extra-terrestres qui, dit-on, régnait sur une autre planète appartenant au vaste royaume de cette race extra-terrestre. Le prince EA était connu sous le titre "Enki" (*le seigneur ou le prince*) de la Terre. D'après les textes des Sumériens, le titre d'EA n'était pas tout à fait approprié. Il aurait perdu au profit de son demi-frère "Enlil" d'immenses territoires de la Terre sur lesquels il régnait, suite à une des innombrables rivalités et intrigues qui préoccupaient apparemment les régnants de cette civilisation extra-terrestre.

On attribue à EA non seulement la "création de l'homme", mais aussi beaucoup d'autres réalisations. Il aurait asséché les marais du golfe Persique pour les remplacer par des terres fertiles, il aurait construit des digues et des bateaux et aurait été un bon scientifique. Par sa création de l'homo sapiens, il donna la preuve qu'il s'y entendait dans la technique génétique, mais, si on en croit les tablettes en argile, cela nécessita beaucoup d'expérimentations. Et, ce qui est important, c'est qu'il aurait été bienveillant avec sa création, l'homo sapiens.

D'après les textes de Mésopotamie, EA prit parti pour le nouveau genre humain au conseil des extra-terrestres. Il s'éleva contre beaucoup de cruautés que d'autres extra-terrestres, et parmi eux son frère Enlil, infligèrent aux hommes. Il ressort des tablettes sumériennes qu'il ne voulait pas faire de l'homme un esclave mais qu'il fut mis en minorité par les autres. Les hommes qui n'étaient pour eux rien d'autre que des bêtes de somme, furent traités cruellement par leur maîtres. On parle dans les tablettes de famines, maladies et de ce que nous appelons aujourd'hui, la conduite de guerre biologique. Mais comme ce génocide ne faisait pas assez régresser la population humaine, les extra-terrestres décidèrent d'exterminer les hommes en provoquant un grand déluge.

Beaucoup d'archéologues confirment aujourd'hui qu'il y a eu au Proche-Orient un déluge qui remonte à des millénaires, qu'on retrouve non seulement dans les tablettes sumériennes mais aussi dans l'épopée de Gilgamesh et dans l'Ancien Testament. D'après les textes sumériens, EA raconta à un Mésopotamien du nom d'Utnapishtim le plan des autres extra-terrestres et il lui apprit à construire un bateau pour qu'il prenne la mer avec sa famille, quelques artisans, un peu d'or*, du bétail et des animaux sauvages. L'histoire de Noé vient, comme beaucoup d'autres histoires de l'Ancien Testament, des écrits plus anciens de la Mésopotamie.

Les Hébreux ne changèrent que les noms et instituèrent un seul Dieu dans la religion juive, alors qu'il y avait de nombreux dieux dans les écrits originels (*le premier verset de la Bible, que voici en hébreu : "Bereshit bara Elohim et ha shamaim vé et ha éretz". Ce qui se traduit tout bonnement en français par : "Au commencement Elohim créa le ciel et la Terre". Employer, à cet endroit de la phrase, le mot "Dieu", à la place du mot "Elohim", sujet d'un verbe d'action aussi important que le verbe "créer", est-ce que cela revient à la même chose, alors qu'Elohim, mot hébreu, pluriel de el ou eloha, désigne un peuple ?*).

Parmi tous les animaux vénérés par les hommes de la préhistoire, aucun ne l'était de façon aussi marquante et significative que le serpent et cela parce que le serpent était le symbole d'un groupe qui avait acquis une grande influence dans les premières civilisations sur les deux hémisphères de notre planète. Il s'agissait d'une confrérie savante qui s'était donné pour but de répandre des connaissances spirituelles et d'atteindre la liberté au niveau spirituel, c'était la "CONFRERIE DU SERPENT". Elle combattait l'esclavage d'êtres spirituels et essayait de libérer l'humanité, de la servitude des extra-terrestres (*le mot originel de la Bible pour serpent, nahash, tire son origine de NHSH, ce qui signifie "déchiffrer, trouver"*). Le prince rebelle EA fut le fondateur de cette "Confrérie du Serpent". Dans les anciennes tablettes Mésopotamiennes, on lit qu'EA et son père Anu possédaient une grande compréhension éthique et spirituelle. Ce fut précisément ce savoir qui aurait été symbolisé, plus tard, dans l'histoire biblique d'Adam et Eve. Le symbole biblique de l'arbre remonterait à des œuvres Mésopotamiennes antérieures à la Bible, comme, par exemple, celle où on montre un serpent qui s'enroule autour d'un tronc d'arbre (*notre symbole actuel du caducée*) et qui correspondrait aux représentations ultérieures du serpent au jardin d'Eden. Dans la représentation Mésopotamienne, deux fruits sont accrochés à l'arbre. A droite de l'arbre se trouve le symbole d'EA, la demi-lune (*le savoir*) et à gauche, on voit une planète, symbole d'Anu (*la vie*). EA aurait envoyé un homme vers cet arbre pour qu'il accède à la connaissance. C'est la raison pour laquelle EA est présenté comme le soi-disant coupable qui a essayé de montrer au premier homme le chemin de la liberté spirituelle. EA se serait révolté non pas contre Dieu (*ainsi qu'il est écrit dans la Bible*) mais contre les actes cruels des soi-disant dieux.

Malgré leurs intentions visiblement louables, EA, le légendaire, et la confrérie du serpent dans ses débuts, ne réussirent pas à libérer les hommes. Il est dit dans des anciens textes mésopotamiens, égyptiens et bibliques que le serpent (*la Confrérie du Serpent*) aurait été vaincu bientôt par d'autres groupes des extra-terrestres régnants. EA fut banni sur Terre et calomnié par ses adversaires qui voulaient s'assurer qu'il ne retrouverait plus jamais d'adeptes parmi les hommes. De " prince de la Terre " il passa " prince des ténèbres " et fut affublé aussi de surnoms horribles tels que prince de l'enfer, incarnation du mal, diable. On le présentait comme le pire ennemi du plus grand être et comme le gardien de l'enfer. On enseigna aux hommes que tout le mal de la Terre était de sa faute et qu'il voulait que les hommes deviennent des esclaves. On exhorta les hommes à le démasquer chaque fois qu'il se réincarnerait et à l'anéantir avec ses créatures s'ils les rencontraient.

LES ANNUNAKI ET LES NEFELIMS

Les temples consacrés à ces dieux ne sont pas décrits comme des lieux de culte mais des résidences temporaires où les Annunaki (*ou Anunnaki*) venaient séjourner. Les Sumériens venaient leur demander conseil, voire même un jugement en cas de litige entre cités ou personnes. Ce sont eux encore qui nommaient les chefs ayant un pouvoir législatif et exécutif en leur nom. Les Annunaki (*ou Anunnaki*) participaient à l'enrichissement culturel par l'apport de techniques essentiellement agraires (*semences, irrigations, aménagements du sol...*), de connaissances astronomiques (*position de la ceinture d'astéroïdes qui n'est pas visible...*), ou de nouveaux termes destinés à décrire des objets, des lieux et parfois des concepts.

Il existe un lien fort entre l'existence d'une mythologie et la mise en œuvre d'un système philosophique pour toutes les anciennes civilisations connues. Hors, les Sumériens ne possèdent aucun système philosophique. Ils procèdent au cas par cas, sans proposer de généralisations. Par conséquent l'intervention des Annunaki (*ou Anunnaki*) dans la société sumérienne, ne peut pas se justifier par de la poésie.

Pour paraphraser Zecharia Sitchin, nombre de savants n'ont en fait aucune idée de l'identité des Sumériens (*la civilisation qui précéda les Babyloniens*), de leur origine et surtout du comment et du pourquoi de la naissance et de l'éclosion de cette civilisation qui s'est installée à peu de choses près là où se trouve l'Irak actuelle. Celle-ci apparut soudainement comme surgie de nulle part vers 3800 ans avant J-C. Plusieurs éminents archéologues tels H. Frankfort, Pierre Amiet, Leo Oppenheim etc., sont tous frappés de stupeur et d'admiration face à cette explosion soudaine, "extraordinaire", "époustouflante", "cette période incroyablement courte pendant laquelle une civilisation a surgi", une civilisation qui donnera naissance à toutes les grandes civilisations du monde, selon Joseph Campbell auteur des "Masks of God". Personne donc n'explique pourquoi une civilisation aussi sophistiquée, dotée d'une véritable organisation sociale s'adonnant au commerce, à la guerre et aux jeux du pouvoir, ait surgit d'un seul coup au milieu d'une région habitée par des nomades primitifs vivant de chasse et de cueillette, une civilisation, qui, nous le répétons, constitue la racine sur laquelle la nôtre s'est déployée. La réponse est devant nos yeux ou plutôt devant les yeux des archéologues et linguistes qui ont examiné les dizaines de milliers de textes sumériens gravés sur des plaquettes d'argile qui nous sont parvenues depuis la fin du 19^e siècle. Les Sumériens le disent eux-mêmes dans leurs plaquettes : sans eux qu'ils nomment les dieux, il n'y aurait pas eu de civilisation, pas d'architecture, pas de lois, pas de commerce, pas de science. Dans le panthéon des nombreux "dieux" Sumériens (*il y en a 12 principaux aidés par une kyrielle de "dieux" serviteurs, officiers, scientifiques, bâtisseurs, etc. : les fameux Anunnaki/Anunnaki*).

An ou Anou et son épouse Antou résidaient dans une demeure céleste. Anou est le patriarche d'une famille de dieux très remuante, le chef suprême des cieux et de la Terre et qui arbitre tous les litiges, donne les sanctions ou récompense selon son bon vouloir. Ce qui est étrange, c'est que pour recevoir et accueillir Anou, les textes soulignent la nécessité de l'édification d'une demeure, d'un temple (*suivant des instructions architecturales très précises*) et de tout un protocole d'accueil. Étrange pour une créature divine qui devrait normalement avoir la capacité d'apparaître n'importe où et n'importe quand. Il n'en est rien pour les dieux Sumériens qui constituent plutôt une famille, un clan aux lignées et à la hiérarchie complexe et nombreuse. Quant à l'édifice appelé explicitement par les Sumériens "la maison qui sert à descendre des cieux", il fait plutôt penser à un astroport, à un lieu abritant une technologie et une procédure minutieuse qui permet aux dieux de se manifester. Malheureusement, le texte décrivant par le détail comment Anou et son épouse se manifestent et quels rituels suivis de repas de fêtes doivent être observés, a été détruit. Du moins, dans la partie la plus intéressante, celle concernant l'arrivée proprement dite d'Anou dans son palais terrestre.

Aux côtés d'Anou, une autre figure fondamentale du panthéon sumérien : son fils Enlil dont le nom signifie selon Sitchin, "le seigneur de l'espace aérien" qui s'avère être le seigneur du ciel et de la Terre. Selon la croyance, Enlil arriva sur Terre bien avant qu'elle ne fût colonisée et que ne s'y développe une civilisation.

Un texte appelé "L'hymne à Enlil, le bienfaiteur de tout" relate tous les aspects de la civilisation qui ont existé "grâce aux instructions d'Enlil". Donc, ces dieux, plus particulièrement Enlil, ont laissé en un temps reculé des instructions précises pour toutes choses, des sortes de modes d'emploi afin "qu'on exécute partout ses ordres". "Nulle ville ne serait construite, nulle colonie ne serait fondée, nulle étable ne serait construite, nul parc à moutons dressé, nul Roi ne serait élevé, nul grand prêtre né". En d'autres termes, sans ces "dieux" interventionnistes, colonialistes et matérialistes, la civilisation humaine n'aurait pas connu une naissance à partir de rien, ainsi que cette brutale accélération. Ce "berger" des hommes, autre surnom d'Enlil, ressemble en tout point à un éleveur propriétaire d'un cheptel..."humain" aux qualités surhumaines. Ne fut-ce qu'en ce qui concerne la longévité puisqu'il était là avant le temps des hommes et qu'il a présidé à l'édification de leurs villes en ayant pris soin de construire au préalable sa propre cité, Nippour. Enlil serait, selon certains savants, un personnage à la fois bon et colérique puisqu'il n'hésitait pas à abattre son ire sur les hommes et à les rayer de la carte si ceux-ci lui déplaisaient. Il serait le dieu créateur du fameux déluge biblique. Enlil avait un frère aîné, Enki, qui, à cause d'un tirage au sort qui lui fut défavorable, raconte les chroniques sumériennes, reçut en guise de territoire les mers et les eaux alors qu'en théorie, étant le premier de la lignée, il aurait dû recevoir en gestion le beau morceau du territoire, les terres. Il en conçut une grande jalousie à l'encontre de son frère Enlil, ainsi qu'un caractère farouche et rebelle par rapport à Anou, aux autres dieux et à la hiérarchie et donc plus proche des hommes. Selon certains chercheurs, c'est Enki (*ou encore EA, qui signifie maison-eau*) qui voulut sauver l'être humain qu'il avait créé, et qui considérait comme son favori le fameux Noé Mésopotamien.

Ingénieur, architecte, Enki est celui qui a initié les hommes à l'élevage et aux techniques de construction moderne (*les briques*). Enki avait une compagne qui n'était autre que sa demi-sœur, Nihoursag appelée également Ninti (*dame de la vie ou dame de la côte*) ou Mammu, un nom qui est on ne peut plus explicite. Elle est considérée comme médecin, infirmière, "sage-femme chef, responsable des installations médicales". C'est grâce aux instructions et à la "recette" que possédait Enki, que Nihoursag créa le premier homme "Adapa" ou "homme modèle" dans lequel certains savants voient le fameux Adama ou Adam biblique. Sa compagne fut conçue par Nihoursag, comme dans la Bible à partir de la côte d'Adapa**.

Ne dit-on pas que « L'Histoire est un éternel recommencement » ? La guerre, toujours la guerre...

*Le prince EA/Enki, créateur génétique de l'humain, fils aîné d'Anu, roi des Anunnaki (ou Annunaki), a écrit ses mémoires (Le Livre perdu du dieu Enki, Zecharia Sitchin)*** et les a laissées à la postérité pour prévenir les humains, pour que ceux-ci ne répètent pas, sur Terre, les erreurs Anunnaki sur Nibiru. Or, l'Histoire de nos "dieux" actuels n'est faite que de luttes intestines, d'autodestruction (utilisation notamment de l'arme nucléaire), d'esclavagisme et de soif de puissance...*

Tous ces récits sumériens foisonnent de guerres colossales entre "dieux" qui s'affrontent à l'aide d'engins volants et d'armes crachant des éclairs et du feu, des flèches semblables à des missiles symbolisés par un pictogramme on ne peut plus clair. Les hommes, les Rois et les cités n'existent que par la bonne volonté de ces dieux et sont soumis aux aléas de leurs guerres fratricides et querelles de succession. Ces récits épiques et les 12 "dieux" du panthéon sumérien se retrouvent non seulement dans les Védas, ces textes religieux d'Inde mais aussi dans la Bible. Seuls, les noms et certains détails mineurs changent.

La critique principale qui est faite à Sitchin est d'avoir un parti pris dans la traduction de certains termes, surtout lorsqu'il s'agit (*un exemple parmi d'autres*), de traduire des termes comme "Mou" par "machine volante" alors que d'autres chercheurs plus académiques traduisent ce terme par le mot "nom". Le problème est qu'à bien des égards, la traduction académique réalisée par les chercheurs plus "classiques" que Sitchin ne veut pas dire grand chose (*ex : le dieu Zou s'enfuyait dans son "Mou", soit dans son "nom" ou, selon la traduction de Sitchin, dans "sa machine volante"*). À certaines reprises donc, Sitchin opta pour des traductions qui installaient un contexte particulier aux récits sumériens, celui d'une civilisation de l'espace, de dieux pareils à des astronautes dotés d'une technologie incroyable, des as du génie génétique alors que les traducteurs plus classiques établissent avec les chroniques sumériennes, des interprétations symboliques, hermétiques et un peu obscures de ces récits, traduisant sans doute, à l'instar de la mythologie grecque, les liens des hommes avec les forces de la nature et du cosmos. L'existence de nombreux termes en langage sumérien pour désigner un même genre d'objet, nous renseigne sur leur culture : ainsi, pour désigner des astronefs, on trouve en sumérien les termes "mou" (*ou chambre céleste qui désigne la capsule d'habitation conique qui coiffe le Gir, la partie centrale de la fusée*), le terme "Apin", qui désigne la partie multi étages de la fusée, le terme Shem qui désigne également un engin volant, le terme Zik qui désigne le module de commande avec des combinaisons comme Din.Gir qui signifient littéralement "les justes objets célestes pointus et brillants" ou encore les "pures fusées embrasées". Mais nombre de traducteurs "classiques" et de théologiens, ennuyés par certains passages se sont contentés de donner des traductions plus allégoriques et souvent bien plus confuses à ces termes qui, jusqu'il y a peu (*avant la conquête spatiale*) nous étaient vraiment étrangers. Comme nous l'avons mentionné, ils avaient traduit terme "Mou" par le vocable "nom" et lorsqu'un texte sumérien évoquait par exemple le besoin qu'un dieu avait d'aller dans les cieux avec un "mou", les traducteurs classiques puisaient dans la phrase le genre de signification suivante : "emmener son nom dans les cieux" ou encore "vouloir que son nom retentisse dans les cieux ou devienne célèbre". Alors qu'il suffisait d'aller au plus simple et d'accepter de voir dans le terme "Mou", un véhicule. À vous de choisir la version qui vous séduit le plus. Le fait est que les traductions de Sitchin donnent à ces récits épiques, une cohérence incroyable. Et l'on comprend mal alors -si ces chroniques étaient purement symboliques ou allégoriques- pourquoi les Sumériens se sont échinés à donner une foule de détails matériels et techniques (*des coordonnées célestes, des équations, des descriptions d'engins et surtout une carte tout à fait exacte de notre système solaire*), ce qui ne cadre pas vraiment avec des textes poétiques, métaphoriques et mystiques. D'autant que les textes sont clairs à propos des pouvoirs des dieux : ceux-ci sont certes contenus dans des armes et des véhicules mais surtout dans "des formules" contenues dans un artefact très concret, "la table des destinées", qui fait à la fois penser dans sa formulation et son usage dans les textes à une banque de données, un ordinateur et un arsenal stratégique. C'est par cette "table des destinées" contenant des centaines de "formules" relatives à "la royauté", à la "fonction des prêtres", aux armes, aux procédures légales, à "l'état du scribe", au travail du bois et même à la "prostitution sacrée" et aux instruments de musique que le dieu détient ses pouvoirs. Il n'est donc pas né avec ceux-ci. Il les détient par le jeu de l'hérédité, plus près le "dieu" est proche dans la généalogie du "patriarche" et chef de clan Anu, plus étendus sont ces pouvoirs et ses territoires. Chaque dieu a une valeur numérique, un peu comme des points de vie dans un jeu de rôle.

Quant aux souverains Sumériens, du moins pour certains d'entre eux, il s'agit d'hybrides nés de l'union d'un dieu (ou d'une déesse) et d'un être humain. Ainsi en serait-il du célèbre Gilgamesh (2900 av J-C), né d'un père humain et de la déesse Inanna ou Ishtar, arrière petite-fille d'Anou.

Ces "dieux" ou êtres des cieux qui dirigeaient la destinée des Sumériens ne se déplaçaient pas uniquement dans des fusées, mais également dans des vaisseaux ailés ressemblant à des aigles et qui ne pouvaient être accueillis que dans un bâtiment spécial doté d'un système d'armements très puissants. Les descriptions de ces lieux sont saisissantes. Plus saisissantes encore sont les gravures et les sculptures, souvent très anciennes, qui montrent des objets technologiques, des représentations de ces dieux volants et des scènes déconcertantes, comme par exemple une sculpture de "déesse" équipée d'écouteurs, de lunettes de vol et d'une série d'équipements très mystérieux et de boîtes, harnachés autour de son corps par des sangles. De même, sur certaines gravures, on voit clairement le plan de coupe d'un silo abritant une fusée à étages, dont on peut voir l'intérieur par transparence. Certains thèmes de ces récits sumériens se retrouvent dans la Bible et Sitchin ne peut s'empêcher de faire le parallèle entre ces êtres "volants" de chair et de sang que sont les innombrables "dieux" Sumériens avec les Néfilims de la Bible, un terme qui avait, par le passé, été abusivement traduit par le vocable "géant".

Des traducteurs plus contemporains ont conservé l'appellation Néfiliens que l'on peut traduire par "ceux qui furent jetés ici bas sur Terre".

Pour les conspirationnistes comme David Icke, Stewart Swerdlow, Jim Marss ou Fritz Springmeier, ces rois Sumériens hybrides, pères fondateurs des lignées de la fraternité babylonienne sont surtout les vrais descendants de ce qu'ils nomment la noblesse noire, la "black nobility", cette noblesse indo-européenne qui s'est installée par la suite en Europe sous les traits de la noblesse mérovingienne.

Cette noblesse Sumérienne serait donc les ancêtres des castes aristocratiques qui gouvernent aujourd'hui l'Europe (famille royale britannique mais également les familles belges, hollandaises, etc., de souche allemande ou bavaroise). Ces dieux Anunnaki n'ont pas vraiment quitté la Terre mais manipuleraient encore les destinées humaines par le biais des 13 lignées sanguines « Illuminati » (nom d'une société secrète née en Bavière au 18^e siècle) qui plongent toutes leurs racines dans les dieux et Rois Sumériens. De nombreux auteurs, généalogistes et chercheurs ont rédigé des ouvrages parfois bien documentés, au contenu plus que troublant, qui démontrent cette filiation et la constitution des sociétés secrètes, sectes religieuses, empires industriels et mouvements politiques autour de ces mouvances occultes.

À noter aussi que Zacharia Sitchin, l'auteur de ces livres, faisant des dieux Sumériens, une race extraterrestre créatrice de civilisations, que Sitchin donc est considéré par certains de ces conspirationnistes, plus particulièrement David Icke et Arizona Wilder, comme un membre de cette fraternité occulte, un représentant des Illuminati et que par conséquent, son interprétation comporterait quelques éléments de désinformation. Mais attention, la thèse très bien étayée, développée par Sitchin, n'est pas restée une vision marginale de l'histoire de l'humanité. Un nombre croissant et non négligeable de chercheurs spécialisés dans l'époque sumérienne, d'historiens et d'archéologues, est convaincu que les travaux de Sitchin sont valides ; et que les récits sumériens extrêmement précis, racontent des faits réels. Ils se sont mis à poursuivre et à approfondir ses recherches. Des gens comme Alan F. Alford, R.A Boulay, Neil Freer, Dr Arthur David Horn, le Dr Joe Lewels, C.L Turnage, Lloyd Pye, Sir Laurence Gardner et William Bramley, estiment eux aussi que les textes sumériens, dans lesquels les récits bibliques et védiques ont puisé leur inspiration, narrent les expéditions d'une race extraterrestre, d'anciens astronautes sur Terre avant le déluge (*des extraterrestres que l'on a pris pour des dieux, un peu comme les papous dans le culte du Cargo*). Nous sommes issus des expériences génétiques de ces visiteurs qui avaient besoin d'une main d'œuvre corvéable et servile pour travailler dans les mines d'or* et autres industries de matières premières. **Les récits sumériens sont sans ambiguïté à cet égard.**

Les chercheurs cités plus haut, qui ont eu parfois des postes universitaires de renom, ont fini par divorcer de l'establishment scientifique.

Le Dr Arthur David Horn a démissionné de son poste de professeur en biologie anthropologique de la Colorado State University en 1990 après qu'il eût conclu que les explications conventionnelles sur les origines de l'homme n'étaient qu'un ramassis de « non sens » et que des extraterrestres sont inextricablement mêlés dans l'origine et le développement des humains...

CONCLUSION

À l'endroit exact mentionné par les tablettes cunéiformes où nous aurions miné de l'or*, des archéologues ont trouvé des mines d'or* ! Plusieurs d'entre elles sont vieilles d'environ 100 000 ans. On y a retrouvé des ossements sur place correspondant à des primates pré-sapiens et même des restes humains d'il y a 20 000 ans.

Aucun anthropologue, aucun paléontologiste ne peut justifier notre présence en ses lieux : l'or*, en ce temps-là ne nous était d'aucune utilité car trop mou. Les fouilles n'ont d'ailleurs pas permis de retrouver beaucoup d'ustensiles en or*.

Pourquoi ces mines et où est l'or* ?
Des études comparatives de l'ADN ont permis d'affirmer que l'humanité avait pris naissance justement dans cette région du monde, cette vallée où pour les Sumériens nous aurions prospecté de l'or* (*la femme à l'origine de notre humanité vivait en ces lieux il y a 150 000 à 250 000 ans et les généticiens responsables de ces études l'appelèrent Eve*).

Dans le langage courant Sumérien, un être humain à une acception de servitude : un bon être humain est un homme qui sert bien son maître, son supérieur hiérarchique, et qui le craint. L'étymologie du mot "humain" est antérieure au latin humanus et provient de human (*d'origine britannique*). L'un des premiers dieux britanniques (*d'origine sumérienne*) s'appelait Hu. Il choisit parmi les hommes certains qui le serviraient et qui devinrent les hommes de Hu, les humen, les humains. D'ailleurs, en français comme en latin, on pourrait tout aussi bien dire les "mains de Hu". Les tablettes sumériennes témoignent sans aucun doute de l'existence réelle et de l'action de la "Confrérie du Serpent" et soutiennent donc la thèse d'une conjuration qui aurait débuté longtemps avant que n'existent les Juifs et les francs-maçons, à qui on fait aujourd'hui volontiers, porter la faute. Il est alors facile de comprendre pourquoi le Vatican empêche par tous les moyens non seulement la publication des inscriptions des dalles de pierre de l'île de Pâques, qui relatent la genèse de l'homme, mais aussi celle des rouleaux de papyrus de Qumran (*de la mer Morte*). Ces dalles et ces manuscrits de la mer Morte apporteraient la preuve que la Bible actuelle a été falsifiée dans des points essentiels pour satisfaire les intérêts égoïstes de quelques puissants personnages. L'histoire montre que malgré les efforts, jusqu'à nos jours, de beaucoup d'hommes dévoués et loyaux, voulant instituer une véritable réforme spirituelle à l'aide de la fraternité, la "Confrérie du Serpent" devint, avec ses nouveaux maîtres : les Illuminati. Si cela est la vérité, c'est une arme redoutable d'oppression spirituelle et de trahison spirituelle.

LE DELUGE (L'ATRAHASIS)

Le mythe d'Atrahasis est un poème de 1200 vers environ, rédigé au XVII^e siècle. Ce mythe ressemble en fait à la compilation des deux premiers récits sumériens sur la cosmogonie. Dans la première partie, il est expliqué comment les dieux étaient à l'origine divisés en deux groupes : les uns travaillant pour les autres, qui vivaient tranquillement dans l'oisiveté. Mais comme les premiers avaient, du fait de cette inégalité, décidé de cesser leur travail jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée, les dieux s'étaient réunis sous la menace de la famine, et Ea (*nom sémitique d'Enki*) avait proposé pour résoudre le problème, de créer l'Homme.

Ce dernier est créé avec de l'argile** pour le façonner, à laquelle on ajouta le sang du dieu Wê-ilu (*qui donna le nom awîlu, "l'homme (libre)"*), immolé pour permettre de rendre l'argile plus malléable (?). Puis la déesse-mère Ninmah donne vie à l'être créé.

Dans la seconde partie, on voit que les hommes exécutent leur tâche à la perfection, mais qu'ils sont cependant très gênants pour les dieux, dont Enlil, maintenant tous oisifs, et qui ne peuvent trouver de repos dans ce vacarme, d'autant plus que les hommes ne cessent de se multiplier.

Pour résoudre ce problème, le roi des dieux envoie des épidémies, puis la famine pour décimer une partie de ses serviteurs. Mais EA, protecteur des humains, son œuvre, déjoue ses plans par l'intermédiaire de son protégé Atrahasis, le "Supersage", un homme qui prévient les siens à chaque danger. Enlil, de plus en plus exaspéré, décide d'en finir avec les hommes en déclenchant le Déluge, et en interdisant à EA de communiquer avec l'un d'entre eux pour l'avertir. Mais EA contourne le problème en s'adressant à lui en rêve. Ce dernier fabrique donc un bateau qui les sauvera du Déluge, lui et les siens, ainsi que « chacun » des animaux du Monde. Lorsqu'il constate après le désastre que ses plans ont été déjoués, Enlil retrouve néanmoins son calme, car il a réalisé que la disparition des hommes le ramènerait à la situation qui avait entraîné leur création.

Il accorde l'immortalité à Atrahasis, **mais fait en sorte que les hommes troublent moins sa quiétude, en faisant en sorte qu'EA diminue la durée de vie des hommes, en introduisant la maladie, la stérilité, etc., qu'ils ne vivent pas au-delà de 120 années, afin qu'ils ne puissent jamais percer à jour les connaissances des Anunnaki****. Ainsi, ils ne seront plus une menace pour eux : « Veillons à ce que les hommes ne s'installent jamais dans l'allégresse. Surveillons de près leur prolifération, leur prospérité et leur joie de vivre. Et pour cela, QUE CHEZ LES HOMMES UN TEMPS DE BIEN-ÊTRE SUCCÈDE TOUJOURS À UNE ÈRE DE MALHEUR. ».**

***Découverte des ruines d'une ville de 200 000 habitants construite entre -160 000 et -200 000 ans : En Afrique du Sud, elle a une surface de 4000 km² (64 km x 64 km) et fait partie d'une communauté encore plus vaste de 26 000 km² (160 km x 160 km). Comme à Stonehenge, un calendrier de pierres levées en relation avec Orion a permis la datation du site. Cette vaste métropole était établie à cet endroit de par sa proximité des mines d'or, les plus importantes de la planète. Elle est mentionnée dans les tablettes de Sumer sous le nom de Abzu.**



****La Genèse dit que « Dieu » (les dieux) créa le premier homme, Adam, de la « poussière de la terre » et ensuite utilisa une côte d'Adam pour créer Eve, la première femme. Zecharia Sitchin précise que la traduction de « poussière de la terre » vient du mot hébreu ' t i t ' (tétin) qui dérive lui-même du terme sumérien, T I . I T qui veut dire « ce qui est avec la vie ».** Adam n'a pas été créé de la poussière de la terre mais de ce qui est avec la vie, de cellules vivantes. Le terme sumérien T I, signifie à la fois côte et vie, et encore une fois, les traducteurs ont fait le mauvais choix. Eve (celle qui a la vie) n'a pas été créée d'une côte, mais de ce qui a la vie, c'est-à-dire, de cellules vivantes. L'ovule humain qui a servi à la création de Lulu/Adam est venu d'une femelle d'Abzu en Afrique, selon les Sumériens, et les découvertes contemporaines de fossiles ainsi que les recherches archéologiques suggèrent que l'homo sapiens est en effet provenu d'Afrique.

*****Le Livre Perdu du Dieu Enki - Mémoires et prophéties d'un dieu extraterrestre [Broché]**

Sitchin Zecharia (Auteur), Géraldine Oudin (Traduction)

<http://rcm-fr.amazon.fr/e/cm?t=conspirationc->

[21&o=8&p=8&l=as1&asin=8862292074&ref=qf_sp_asin_til&fc1=000000&IS2=1<1=blank&m=amazon&lc1=0000FF&bc1=000000&bg1=FFFFFF&f=ifr](http://rcm-fr.amazon.fr/e/cm?asin=8862292074&ref=qf_sp_asin_til&fc1=000000&IS2=1<1=blank&m=amazon&lc1=0000FF&bc1=000000&bg1=FFFFFF&f=ifr)

******Soit un Black-out individuel, qui fait repartir les humains à zéro à chaque cycle de vie, écourté à 120 ans (actuellement c'est encore moins), auquel s'ajoute les "Black-out" collectifs, "réguliers", type "Déluge" ou nucléaire (des guerres nucléaires auraient déjà eu lieu il y a des millénaires : « Déserts vitrifiés et autres traces de guerres nucléaires antédiluviennes... S'il se confirme qu'en des temps reculés des civilisations ont connu l'anéantissement atomique, peut-être y a-t-il urgence à ce que nous comprenions vraiment qui nous sommes, avant que nos comportements ne nous fassent**

revivre les leçons des mondes anciens. ». <http://www.wikistrike.com/article-et-si-des-guerres-nucleaires-avaient-deja-eu-lieu-il-y-a-des-millennaires-100445717.html>).

Zecharia Sitchin est un écrivain d'origine russe né en 1922 et décédé le 9 octobre 2010. Ses théories mêlent celle du [néo-évhémérisme](#) et celle du [dessein intelligent](#) de type extraterrestre.

Zecharia Sitchin est auteur de nombreux livres dans lesquels il expose sa théorie fondée sur les traductions qu'il a faites de tablettes cunéiformes de l'époque pré-babyloniennes sur l'origine de l'Humanité, dont il attribue la création aux *Annunaki* (ou *Anunnaki*), divinités sumériennes qu'il présente comme étant des extraterrestres qui, venus sur Terre pendant la Préhistoire, ont été divinisés par les premiers hommes. La Mésopotamie aurait été la première colonie terrienne de ces visiteurs venus de l'espace.

Les Annunaki (ou *Anunnaki*) auraient créé l'homo sapiens en croisant leurs propres gènes avec ceux de l'homo erectus, pour ensuite l'utiliser en tant qu'esclave à l'extraction de matières premières (dont l'or), lesquelles eussent été nécessaires pour protéger l'atmosphère, alors en danger de leur propre planète : Nibiru.

Si l'homme partage plus de 98% de gènes avec le chimpanzé, et s'il en partage peut-être plus avec l'homo erectus, on sait à présent que même pour très peu de gènes différents en pourcentage, les phénotypes résultant peuvent façonner une espèce bien différente.

Dans son livre, *la 12^e planète*, il traduit une ancienne légende, *L'Épopée de la Création*, découverte dans les ruines de la bibliothèque d'Assurbanipal à Ninive. Plutôt que d'y voir des combats célestes symboliques opposant les divinités, il décida de les interpréter comme des faits astronomiques réels, chaque divinité représentant une planète et il remarqua qu'une planète inconnue était mentionnée en tant que [Tiamat](#). Il explique qu'une collision de Tiamat et de [Nibiru](#) (aussi nommée [Mardouk](#) et à présent planète X) engendra la Terre et la ceinture d'astéroïde. Accomplissant une orbite elliptique, Nibiru ne passerait au voisinage de la Terre que tous les 3600 ans, causant à chaque fois d'importantes perturbations et destructions.

Ses thèses interviennent dans les livres de David Icke sur la fraternité babylonienne. Contrairement à lui, Sitchin ne considère pas les Annunaki (ou *Anunnaki*) d'origine reptilienne.

POUR TOUT L'OR DU MONDE

L'hypothèse selon laquelle "Tout l'or du Monde" (expression populaire à prendre là au 1er degré), serait collecté/confisqué, pour être exporté ("explanété"), tous les 3600 ans, n'est donc pas sans fondement. À l'origine, les Anunnaki (ou Annunaki) auraient donc créé les humains pour travailler pour eux, notamment dans les mines d'or. Il semble que cet or soit vital pour eux.

Le 11 septembre 2001, des tonnes et des tonnes d'or ont été enlevées du WTC7 juste avant sa démolition. L'or des pays qui sont mis en ruine délibérément, va être pillé...

Que faire de tout cet or, déjà que « lavé plus blanc que blanc » ce n'est pas évident, alors « être plus riche que riche », avoir TOUT l'or et les autres rien, à quoi ça rime ?

S'ils sont les seuls à être riches, comment les autres peuvent continuer de vivre et à les faire vivre pour être encore plus riches ? Cette hypothèse, « super conspirationniste », est finalement plus "logique"... Et nous avons vu que cette histoire, expliquée par les tablettes sumériennes, cadre parfaitement avec ce que nous observons/subissons depuis des lustres... sans rien y comprendre autrement... Le parallèle est saisissant : les guerres incessantes, les actions pour nous limiter l'accès aux véritables soins, aux produits sains, à l'énergie libre... Et même tout l'inverse, pour nous détruire : les OGM, les produits irradiés, les pesticides, et à présent cette volonté de nous stériliser et même de nous exterminer à hauteur de 85 % de la population...

Oui, vraiment, « L'Histoire est un éternel recommencement », comment ne pas comprendre cela ?

« Au sujet de l'or, c'est une vieille théorie qui date de Sitchin je crois. D'après cette théorie l'or leur sert pour 3 choses : maintenir leur atmosphère sur leur planète Nibiru, pour leur engin antigravité, et pour leur santé... Donc tous les 3600 ans, lorsque la planète repasse, ils font la razzia de l'or que les gardiens du troupeau ont fait collecter et ont réuni à leur attention.

Mais pour ma part j'ai une variante de l'histoire avec les "Black-out" tous les 1000 ans. Nibiru n'étant qu'un repaire réapparaissant depuis l'autre dimension juste avant le Black-out... La planète ne serait donc pas la cause des catastrophes mais juste un épiphénomène au moment du passage dans le dernier cran de la boucle spatiotemporelle. L'or servirait alors à maintenir cette dimension intermédiaire... Nibiru n'étant qu'un leurre et un mensonge... ». Roch

En conséquence :

« Ne pas attendre de « sauveur », ne compter que sur nous et sur la providence qui ne manque pas de se manifester lorsque nous faisons « ce qu'il faut », en l'occurrence ici, ouvrir les yeux et agir... en conséquence ! ».

Remerciements à :

<http://www.les-ovnis.com/pages/les-ovnis-dans-l-histoire-temoigances-art-religions/les-sumeriens-nibiru-planete-x-annunaki.html>

Revue « Top Secret » : <http://topsecret.fr/FR/boutique.php>

David Icke : « Le Plus Grand Secret », «les Enfants de La Matrice» en bouquin :

http://presselibreinternationale.com/pubs/boutik_amazon_fr.html

Tous les livres en français de Zecharia Sitchin ici :

http://presselibreinternationale.com/pubs/boutik_amazon_fr.html

Si vous êtes du Québec, visitez la boutique Amazon.com :

http://presselibreinternationale.com/pubs/boutik_amazon_ca.html

Si l'archéologie et l'Histoire défendue vous intéresse :

<http://www.presselibreinternationale.com/dossiers/histoire/index.html>